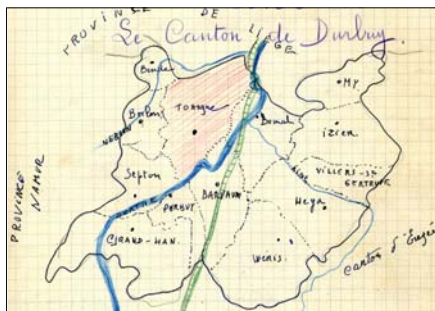


Dessin figurant en tête du « cours ».



Panorama du village de Tohogne (vers 1920).



Le Canton de Durbuy représenté dans l'étude.



Tohogne et sa rue principale (vers 1930).



Vieux chemin tohognois au centre du village.

Tohogne : mon village

par Sœurs Elise et Marie-Hélène, religieuses des Filles de Marie de Pesches
Institutrices à l'Ecole Libre de TOHOGNE

« Cours » rédigé vers 1947 au bénéfice de leurs élèves et ici partiellement reproduit.

Mon village

*Connais-tu mon village ?
Il est caché dans le feuillage
Des bosquets verts et des vergers.
Mille couples d'oiseaux légers,
Dans ses arbres tiennent ménage.*

*Connais-tu mon ruisseau ?
La fillette puise, à plein seau,
Son eau fraîche, pure et limpide.
Et le ruisseau coule rapide,
Faisant trembler chaque roseau.*

*Connais-tu ma prairie ?
Jamais son herbe n'est flétrie,
Grâce au petit ruisseau joyeux.
Elle est belle comme les cieux,
Dès que le printemps l'a fleurie.*

*Connais-tu ma maison ?
Son toit de chaume et de gazon
Ne révèle pas sa richesse.
Mais, moi, j'y trouve la tendresse,
Je l'aime et c'est là ma raison.*

G. Botte

Nous habitons le village de Tohogne, chef-lieu de la Commune de ce nom. La Commune est située au nord du Canton de Durbuy.

Bornes : Nord : Ouffet (Prov. de Liège) - N.E. : Hamoir, Vieuxville (Prov. de Liège) - Est : Barvaux, Bomal - Sud : Durbuy, Septon - Ouest : Borlon, Bende-Jenneret.

Commune : la plus peuplée du Canton. - Langue : Wallon. - Aptitudes de la population : culture.

Mon village dans la Belgique

Tohogne se trouve à l'extrême-nord de la Province de Luxembourg qui a pour chef-lieu Arlon.

Au nord de cette Province, au nord également de la Commune de Tohogne, se trouve la Province de Liège avec pour chef-lieu Liège. (...) A l'est de la Province de Luxembourg, se situe la Province de Namur avec comme chef-lieu Namur. (...)

Les routes de mon village

1) Route de l'Etat : Tohogne-Manhay (Bomal).

2) Routes communales : Tohogne-Hamoir (Verlaine) - Jenneret-Tohogne-Durbuy (Warre). De cette dernière s'embranchent la route passant à Longueville, Houmart, Hermanne et qui aboutit à la route reliant Jenneret-Hamoir, Tohogne-Longueville.

3) Petits chemins de campagne.

La Route de l'Etat est entretenue par l'Etat. Les routes communales sont entretenues par la Commune. (Remarque : ce n'est pas le même cantonnier qui entretient ces routes.)

Les vieux chemins de chez nous

*Tous les vieux chemins de chez nous
Mènent aux vastes pâturages
Où l'on s'en va au premier âge,
Garder les troupeaux lents et doux.*

*Tous les vieux chemins de chez nous
Connaissent d'antiques chapelles
Et des buissons noirs de prunelles
Où piaillent les moineaux fous.*

*Chemins de bois, chemins de plaines,
Tous les vieux chemins de chez nous
S'en vont toujours à perdre haleine,
S'en vont bien loin, on ne sait où...*

René Briade

Pour aller à Bomal, il faut marcher pendant une heure. Il y a 5 km (...)



Boucle de l'Ourthe vue du panorama de Warre.



Le ruisseau de Sainte-Geneviève au «Fond de Vedeur».



Le Nanchnioule entre Houmart et Verlainne.



Antique carrière située en contrebas de l'ancienne maison communale de Tohogne.



Tohogne, rue des Amordins, dans les années '70.

Les hauteurs et les eaux

Le territoire de notre Commune est très accidenté.

1) Plaine: terrain plat légèrement ondulé: de l'école communale au chemin de Herbet.

2) Colline: élévation de terre un peu douce: «Sur les Monts».

3) Vallée: espace quelque peu considérable compris entre deux collines: vallée de l'Ourthe.

4) Plateau: plaine un peu élevée qui domine le pays d'alentour: «Sur Greux» à Warre.

5) Vallon: petite vallée, Nanchnioule.

Points culminants: La Hesse: 325 m - Croix des Combes: 311 m - Croix Hubine: 270 m - Tohogne: 240 m - Pierrys: 260 m - Sur Viré: 260 m.

Les cours d'eau qui arrosent notre Commune: Ourthe, ruisseau de Sainte-Geneviève, ruisseau de Nanchnioule.

Ourthe: Durbuy - longe le territoire à Warre - arrose Barvaux, Bomal - reparait en dessous de Verlainne où elle reçoit le ruisseau de Nanchnioule sortant de la Commune. Elle reçoit le Néblon à Hamoir.

Le ruisseau de Sainte-Geneviève prend sa source dans le bois de Viné, se jette dans l'Ourthe à Durbuy à l'endroit dit «Fond de Vedeur». Il alimente la Fabrique de mètres pliants à Durbuy.

Le Nanchnioule est formé par la fontaine de Houmart. Il passe à Verlainne et verse ses eaux dans l'Ourthe. Dans son cours, il alimente deux moulins, celui de Houmart et celui de Verlainne.

Dans chaque section, il y a une fontaine et un étang servant d'abreuvoir au bétail.

A Tohogne centre, la fontaine se trouve au lieu-dit «La Fontaine». L'étang se trouve au-dessus du village.

Nature du sol de notre village - Ses productions

Nature du sol: terres argileuses, schisteuses et quelques terrains sablonneux.

Ses productions:

a) minérales: pierres bleues à bâtir (près de l'école communale, carrières de Jules Marthoz); granit à Longueville (carr. de D. Douhard); sable (colline de Verlainne);

b) végétales: légumes: choux, carottes, poireaux, pois, haricots, céleri; céréales: froment, épeautre, seigle, avoine; pl. fourragères: trèfle, coucou, sainfoin, luzerne; arbres fruitiers: pommiers, pruniers, poiriers, noyers, cerisiers;

c) animales: chevaux, poules, porcs, vaches, chèvres.

Dans mon village, c'est le calcaire qui domine. Celui-ci est une pierre tendre ou dure, poreuse. Espèces de calcaire: craie, marbre, pierre bleue, pierre à bâtir. (...)

Il y a quelques années, il y avait un four à chaux plus bas que le Calvaire et entre Tohogne et Warre.

La grand-route

- *D'aujourd'hui*: La grand-route de mon village est celle que je suis pour venir en classe. Elle est très fréquentée: piétons, motocyclistes, automobilistes, chauffeurs, cochers, charretiers, etc. A toute seconde, on y craint l'accident possible. Dans la journée, c'est un va-et-vient continu; le soir, la circulation ralentit pour se taire momentanément la nuit.

- *D'autrefois*: Il y a 60 ans, la grand-route était calme, silencieuse, déserte; construite à grand frais sous le règne de Marie-Thérèse ou sous le Gouvernement de Napoléon, elle a eu son utilité, son trafic. Mais de 1835 à 1870, le chemin de fer lui déroba les 5/6^{es} de ses transports (hommes, marchandises).

Des banquettes de branchages la délimitaient des prairies (aucun parapet,



Tohogne - Chantier (sur «Greux») au début du siècle dernier.

ni mur bétonné); les poteaux indicateurs étaient rares. Les barrières des passages à niveau étaient bien souvent fermées. Les Romanichels étaient de rencontre constante. La tranquillité de la route a eu son premier trouble-fête en 1883 lors de l'établissement des chemins de fer vicinaux. Vers 1890, la bicyclette apparut; en 1900: l'automobile bruyante. Dès lors, la grand-route resuscita avec gloire et orgueil. Des auberges, qui ne faisaient plus que vivre, regagnèrent la clientèle.

Cependant, la grand-route, qui n'avait été conçue, ni construite pour la grande vitesse, ne résista pas. La poussière devint une calamité. Pour y remédier, on a d'abord pétrolé les routes. On imagina un nouveau procédé d'empierrement et de pavage. Actuellement, on emploie beaucoup le goudron. A présent, la grand-route connaît des centaines de clients, surtout depuis les autocars et les autobus.

Les routes

*Les grandes routes, dès le matin, partent d'accord
Sous les rameaux et les ombrages,
Vers les prés et les eaux, les bourgs et les villages,
Et, sans fatigue et sans repos,
Elles longent le mur ou le fossé du clôs;
Elles se haussent ou s'inclinent.
On les voit traverser les clairs arpents de blé...
L'une s'éloigne à droite et puis sinue à gauche
Vers un fermier qui bine ou vers un gars qui fauche;
L'autre descend très humblement et trace un rond
Autour de la cabane où vit un bûcheron...*

E. Verhaeren



Tohogne - Travaux de voirie au centre du village (vers 1920).

Comment faire quand je vais en voyage

Quand je veux faire un voyage, j'emprunte mon vélo ou je vais chez le garagiste Arsène pour qu'il veuille bien me conduire à telle place. Ce moyen est très commode mais fort coûteux; aussi, je me garde bien de l'employer, à moins d'être dans la nécessité.

Si je veux me rendre à Petit-Han, je peux partir à l'autobus de 6h20 ou 8 h15 ou 13h ou 18h. Pour revenir à Tohogne, je devrai prendre l'autobus de 6h20, 13h, 18h.

Pour me rendre à Marche, je peux partir à 8h15 ou 19h et rentrer avec l'autobus de 11h30 ou 21h. Je peux aussi faire le voyage en train... Les gares les plus proches de Tohogne sont Bomal, Barvaux. Il y a 1h de marche pour chacune. Quand le sentier touristique de Bomal n'est pas boueux, on peut arriver à la gare en 35 minutes. L'autobus de 6h30 donne correspondance au train à Barvaux, ainsi que celui de 13h et 18h.

Si je veux envoyer un colis, je peux le porter à la gare de Barvaux ou de Bomal, ou le mettre chez... (ndlr: non complété). Le camion du service postal passe tous les jours vers 13h30.



Autocar des années '50.



Le sentier (li pazê) de Bomal (janv. 2010).

Notre école

Il semble que c'est seulement dès le XVI^e siècle que l'école fut bien organisée dans les villages. Auparavant, il y a une classe très négligée. Les gens ne s'en souciaient guère. A la maison vicariale (ndlr: actuel presbytère), une salle plus grande que les autres contenait sur la terre battue une chaise, une table et quelques bancs rugueux. Au mur: l'image du Christ; dans le coin, un faisceau de baguettes de coudriers. La classe était divisée en écrivains et non écrivains. C'est ce qui explique que beaucoup ne savaient ni lire ni même signer leur nom sur les registres paroissiaux et cela jusque vers 1830. Les écrivains payaient plus que les autres et en plus l'encre, le papier et les plumes. On y donnait surtout l'enseignement religieux et le calcul élémentaire. L'inspection était faite par le Révérend curé ou quelques notables du pays.

Le prêtre instituteur tenait classe depuis la Toussaint jusqu'à la Saint-Jean (21 juin) pour laisser les fils travailler librement aux travaux des champs en été et en automne.

Durant l'hiver, on voyait chaque élève, même de Warre et de Longueville, apporter à son tour le bois de chauffage. En 1867, la classe des filles se don-



Une école d'autrefois.



Sœur Elise et ses élèves vers 1947 (école libre de Tohogne).



Anciennes écoles de Tohogne :

1. Première école communale de Tohogne bâtie en 1839. - 2. Ancienne école communale des garçons de Tohogne bâtie en 1867. C'était aussi la maison communale. - 3. Ancienne école communale des filles de Tohogne bâtie en 1873 (derrière : anc. salle de l'harmonie). - 4. Ancienne école libre (des Sœurs) de Tohogne bâtie par M. l'abbé Ferdinand Deldef en 1881.



L'église romane de Tohogne et son cimetière jadis.



Le château-ferme et l'église de Tohogne en '76.



Les fonts baptismaux (vers 1945).

L'église de mon baptême

*Je t'aime et te vénère, ô ma petite église,
C'est toi qui m'as donné les bienfaits de mon Dieu.
Tout à l'entrée, au fond, dans l'ombre du saint lieu,
Enfant de quelques jours, toute frêle on m'a mise.
Et puis le prêtre vint ; il dit : « Je te baptise ».
Et l'eau sainte a coulé, sacrement merveilleux.
En mon nom, le parrain dit ces mots : « Je le veux ».
En partage avec Dieu, dès lors je fus admise.*

*Ô temple, entre tes murs que de chers souvenirs ;
C'est là que j'ai prié, là je voudrais grandir,
A ton ombre si pure, ô clocher du village ;
Et puisque tu reçus mes promesses d'enfant,
Je voudrais que, plus tard, quand viendra le moment,
Tu reçoives mon corps, à son dernier voyage.*

Sœur Marcel-Marie

naît dans la maison de la Vve Borlon (classe tenue par une demoiselle) ; ensuite en 1875, des religieuses vinrent de Pesches dans l'école communale des filles, aujourd'hui dénommée « la salle de l'Harmonie ». A la mauvaise loi de 1879 (loi du malheur : enseignement neutre), les religieuses se retirèrent de l'école communale et cherchèrent asile dans la maison actuelle de François Ninane. Là, les classes reprirent leurs cours réguliers. M. l'Abbé Deldef, alors curé à Tohogne, fit bâtir (ndlr : en 1881) le bâtiment actuel d'école (ndlr : les Sœurs de Tohogne, religieuses des Filles de Marie, reçurent l'ordre de rentrer à Pesches définitivement le 19 juin 1957).

Notre église

Connaissez-vous notre église de Tohogne ? C'est l'une des plus ancienne de la Belgique. Elle est dédiée à saint Martin et fut construite au XI^e siècle. Son gracieux clocher à huit pans : est surmonté d'un chapeau de même.

Le chœur a subi des transformations au XVII^e siècle.

Les fenêtres de la grande nef sont simples et couronnées d'un arc en plein-cintre. Les fenêtres des collatéraux ont été malheureusement renouvelées sauf celle qui est près de l'autel Saint-Sébastien.

La tour est carrée, sans ornementation ; la porte du bas de cette tour est surmontée d'un linteau triangulaire et d'une croix pattée.

Les pierres, pour la construction de l'église, sont de provenance locale. Dans le porche, un bénitier repose sur un fût de colonne orné de motif Renaissance qui est fixé lui-même sur un chapiteau roman à feuillage.

Dans le fond, deux belles dalles funéraires rappellent le souvenir d'anciens pasteurs du lieu. L'une date de 1727, l'autre de 1762.

A l'intérieur de l'église, les piliers, d'abord carrés, ont été arrondis. A un mètre du sol, on voit deux petites colonnes de 65 cm, dissemblables, qui soutiennent un retrait des parois près du chœur. Elles sont très anciennes. Les bas-côtés ont leur chapelle en cul-de-four, bien que les murs extérieurs soient plats.

En fait de mobilier, nous admirons la cuve baptismale du XIII^e siècle, le Christ du Calvaire, les statues de la Vierge et de saint Jean. Plus récentes, l'église possède les statues de saint Martin équestre (ndrl : 1500), saint Sébastien, sainte Barbe. Les bancs, dont le premier porte gravé sur la tablette d'appui la mention : « 1728 - Ban des seigneurs décimateurs », coûtèrent en tout 57 1/2 écus, soit 1/2 écu versé par les 114 paroissiens, chefs de ménage d'alors. Le trésor de l'église consiste en un ostensor en cuivre argenté de style roman-gothique et un ciboire émaillé, dont la forme évoque la structure de la butte gauloise.

Lors de travaux, on a découvert, derrière l'autel, une pierre trouée nommée « pasto-foria » dans les constitutions apostoliques où saint Pierre prescrit la manière de construire les autels.

Le cimetière entoure l'église et reçoit depuis au moins mille ans les défunts de la paroisse. Autrefois, il était immense. Des travaux ont prouvé que les limites ouest primitives venaient jusqu'au dos des maisons le long de la rue menant vers le haut de la localité. Durbuy, Erezée, Harre, Amonines, Petit-Han, Bomal, Barvaux, Jenneret, Sy, Wéris, Villers-Sainte-Gertrude, Heyd venaient y enterrer leurs morts.

L'ancienne législation jusqu'à l'édit de Joseph II (1784) permettait l'inhumation à l'intérieur de l'église et le sol sacré de notre église en contient plusieurs ; cependant seuls les seigneurs, les gentilhommes, les curés et autres ecclésiastiques en avaient le droit.

Voilà donc, en résumé, l'histoire de notre chère, vieille et belle église.



Tohogne - Le monument/caveau 1914-1918.

Le monument

Devant l'entrée de l'église se trouve un monument. Celui-ci a été érigé à la mémoire des soldats morts pour la patrie et qui sont: 1914-1918: Alphonse Houyoux, Cyrille Ninane, Antoine Lafontaine, Edouard Borlon, Alfred Mottet, Vaillant Bernard, Victor Septon, Emile Ruelle, Alphonse Etienne et Jules Philippart.

Les soldats morts à la guerre 1940-1945 n'ont pas leur nom inscrits sur ce monument. (Ndlr: le monument 40-45 n'était pas érigé lors de la rédaction de ce « cours »; il fut inauguré le 14 août 1949.) Voici leurs noms: Augustin Ninane et Walther Ninane, morts au combat en 1940 - Alphonse Houyoux, Armée blanche, 1944 - Albert Désirotte, prisonnier de guerre, 1944.

Au pignon du presbytère, il y a aussi une plaque commémorative avec le noms des soldats morts en 1914-1918.

Cette plaque a été mise, avant le monument, en 1918. Sous le monument, il y a un caveau renfermant les restes des soldats qui ont été ramenés après la guerre.

Un peu d'Histoire nationale - La Hesse



La Hesse: ancienne chapelle Sainte-Madeleine. Etat des lieux en 1975.

Aujourd'hui «La Hesse» est une simple ferme moderne appartenant à M. Rofidal. Le corps de logis a été rebâti entièrement en 1942. L'ancien bâtiment et les hangars ont été incendiés par les Allemands en 1944.

La Hesse n'a pas toujours été une ferme. Avant la Révolution française, en 1790, La Hesse était une maison d'études avec sa chapelle. En 1661, il y aurait eu un ermite.

Mais dès le XIV^e siècle, La Hesse existait. (Ndlr: C'est Henri l'Aveugle, comte de Durbuy et de Luxembourg (1139-1196), qui aurait fondé la maladrerie de La Hesse). L'époque était troublée par les Guerres de la Vache, de Waroux; à la campagne, les gens étant mal logés et mal vêtus et vivant à proximité des animaux domestiques, la lèpre et la peste dévastèrent bien des villages. Les malades recoururent aux sorciers. Avec le concours de l'Eglise, des hôpitaux s'élevèrent un peu partout dans le voisinage d'une église importante. Le comte de Durbuy fonda La Hesse, proche à la fois de l'église de Tohogne et de la Ville de Durbuy. Le bâtiment principal était la chapelle Sainte-Madeleine. Elle était entourée de quelques maisonnettes isolées où les malheureux étaient soignés ou isolés totalement. En 1348, une grande peste atteignit La Hesse.



L'antique manoir seigneurial de Tohogne: la ferme Chariot, fin des années '40.

Tohogne, citée sous les formes Theogne (1242), Tohongne (1263) et Tohangne (1497), fut soumise de bonne heure à la cour féodale de Durbuy. Le plus ancien des personnages de cette cour féodale dont le nom nous soit parvenu est Briffoz, signalé dans un acte de 1454. Plus tard, cette seigneurie appartient aux de Presseux.

L'antique manoir de Tohogne, aujourd'hui transformé en bâtiments fermiers, est situé près de l'église. C'est la ferme Chariot.

Occupation des habitants

Un grand nombre d'habitants s'occupent de la culture des terres et de l'élevage du bétail. Dans le village, il y a plusieurs grosses fermes: la ferme Haufroid, la ferme Chariot, la ferme Marthoz.

Il y a des maçons, dont Célestin Trine; des cordonniers: Nestor Ninane, Lucien Jacquet; un maréchal-ferrant, des bouchers, un mécanicien, un peintre, des coututières, une coiffeuse, des menuisiers, des électriciens, des modistes.

La population étant essentiellement agricole, il s'ensuit que le commerce est peu étendu. Il consiste surtout dans la vente de céréales, de bétail. (...)

Il n'y a pas d'industrie proprement dite à Tohogne (ndlr: n'oublions quand même pas de mentionner la laiterie de Tohogne fondée en 1898).

Organisation dans mon village

Mon village fait partie de la Commune de Tohogne avec les autres sections: Warre, Longueville, Coquaimont, Houmart, Hermanne, Verlaine. (...)



La ferme Haufroid vue du clocher (± 1949).



Moissonneuse-lieuse en action à Tohogne.



Intérieur de l'église de Tohogne avant la restauration de 1975.

La Commune de Tohogne dépend de l'Arrondissement de Marche à la tête duquel il y a un commissaire d'arrondissement.

L'Arrondissement de Marche relève de la Province de Luxembourg qui est administrée par le gouverneur de la Province (Arlon) et par un Conseil provincial qui choisit parmi ses membres une Députation permanente. Le chef-lieu de la Province de Luxembourg est Arlon.

Organisation religieuse de mon village

La Commune de Tohogne est divisée en trois Paroisses ayant chacune un curé.

1) Tohogne - Longueville - Coquaimont - Warre (desservi le dimanche par un religieux);

2) Verlaine;

3) Houmart - Hermanne;

Tohogne: Doyenné de Barvaux - Diocèse de Namur - Archevêché de Malines. (...)